

REPRÉSENTATIONS DE L'ENTRÉE DANS LA PROFESSION CHEZ LES ÉTUDIANTS EN FORMATION INITIALE À L'ENSEIGNEMENT

Stéphane Martineau

Liliane Portelance

Avec la collaboration de **Christine Bergevin**

LABORATOIRE D'ANALYSE DE L'INSERTION PROFESSIONNELLE EN
ENSEIGNEMENT (LADIPE)

15 janvier 2007

UQTR

Introduction

- Le LADIPE et ses travaux...
 - Qui sont les chercheurs ?
 - Martineau, Portelance, Presseau, Lebel de l'UQTR
 - Quel en est l'objet ?
 - L'insertion professionnelle en enseignement
 - Quels sont les objectifs poursuivis ?
 - Comprendre pour mieux intervenir
 - Quels sont les projets en cours ?
 - Partenariat avec le CNIPE, analyse d'un programme de soutien à l'insertion d'une C.S. québécoise, étude des représentations de l'entrée dans le métier des finissants en enseignement
- Et, pour aujourd'hui, nous présentons une recherche menée auprès de nos étudiants...il s'agit d'un survol très partiel d'une recherche toujours en cours...

Problématique et cadre de référence

- Pourquoi s'interroger sur la perception de l'entrée dans la profession chez les finissants ?
 - **L'insertion professionnelle...**
 - **Le choc de la réalité**
 - **Gérer la complexité**
 - **Les particularités en enseignement...**
 - **Des conditions souvent peu avantageuses**
 - **La nécessité de comprendre et d'agir...**
 - **Favoriser une entrée la plus harmonieuse possible.**

Méthodologie

- Un questionnaire élaboré par Martineau, Portelance et Presseau.
- Population : étudiants finissants des 3 baccalauréats
- Années : 2004-2005; 2005-2006
- Procédures d'analyse : codification au moyen de N'VIVO et rapports synthèses (avec co-validation).

Effectifs étudiants

- Au sein du **BEPEP** : 31 étudiants pour la cohorte (2004-2005) et 80 étudiants pour la cohorte (2005-2006); ce qui totalise **111** répondants.
- Du côté du **BES** : 64 étudiants pour la cohorte (2004-2005) et 24 étudiants pour la cohorte (2005-2006); ce qui totalise **88** répondants.
- Pour ce qui est du **BEASS** : 33 étudiants pour la cohorte (2004-2005) et 35 étudiants pour la cohorte (2005-2006); ce qui totalise **68** répondants.
- Le nombre total des répondants au questionnaire s'élève à **267**.

Ce qui se fait en matière d'insertion en stage

- Pour chacun des programmes, les répondants mentionnent que le geste le plus souvent posé par les enseignants experts pour faciliter l'intégration des novices est simplement de **les présenter aux autres membres du personnel et de les amener à participer à différentes activités ou réunions quelconques.**
- La presque totalité des répondants du programme de BEPEP, BES et BEASS indiquent avoir pris les deux mêmes initiatives pour s'intégrer au sein de l'école, c'est-à-dire échanger et discuter avec les enseignants comme lors des dîners et aussi en participant à différentes activités et réunions se déroulant au sein de l'école.

Pratiques idéalisées d'insertion

- Pour les trois programmes de formation, le meilleur geste que peut poser un enseignant expert pour faciliter l'insertion d'un novice est de bien l'accueillir et de lui présenter les membres de l'équipe-école tout en lui offrant son aide et son support.
- Au sein du BEPEP et du BES, il semble que l'enseignant expert qui accorde de la reconnaissance professionnelle facilite, du même coup, l'insertion professionnelle du novice.
- Pour aider leur propre insertion professionnelle, les répondants des trois programmes de formation mentionnent que le novice doit être ouvert et doit s'impliquer au sein du milieu scolaire.

Conception de la collaboration

- Les répondants des trois programmes de formation indiquent que le rôle de l'expert dans la collaboration se traduit par :
 - **un rôle d'aide,**
 - **de guidance,**
 - **de soutien.**
- La collaboration est aussi conçue comme l'échange et le partage de connaissances.
- Les trois conditions nécessaires, les plus populaires, en ce qui concerne la collaboration entre un enseignant expert et un novice sont :
 - **l'ouverture d'esprit,**
 - **le respect mutuel**
 - **la communication.**

Les attentes perçues

- Les **directions**, selon les répondants des trois programmes de formation, s'attendent à ce que les novices agissent de manière compétente, professionnelle et éthique et qu'ils s'impliquent au sein du milieu scolaire.
- De leur côté, les **enseignants**, toujours selon les répondants, s'attendent à ce que les novices s'impliquent, apportent des idées nouvelles et collaborent au sein du milieu scolaire.

Les obstacles à l'insertion

- Parmi les motifs qui pourraient rendre leur début difficile, il ressort parmi l'ensemble des répondants des trois programmes, qu'il s'agit d'enseigner une ou des disciplines qui ne font pas partie de leur profil de formation et d'enseigner à des élèves qui forment une clientèle scolaire particulière. Les répondants du BAS ajoutent qu'un mauvais climat de travail pourrait également constituer un motif pour quitter.
- En moyenne, 50 % des répondants de tous les programmes de formation n'accepteraient pas un poste en région éloignée principalement pour ne pas s'éloigner de leur famille tandis qu'à l'opposé, 40 % des répondants partiraient pour acquérir de l'expérience et pour le défi que cela pose.
- Plusieurs motifs qui inciteraient les finissants à quitter la profession sont nommés par les répondants des trois programmes de formation tels l'absence d'accomplissement professionnel, la lourdeur de la tâche en insertion professionnelle, les problèmes de santé et le statut précaire.

L'insertion en contexte de réforme

- L'insertion professionnelle, en contexte de réforme, présente des particularités sur le plan de la collaboration entre l'enseignant expert et le novice pour les répondants des trois programmes de formation.
- Ces particularités se résument par une collaboration accrue entre les deux et par l'apport de connaissances de la part des novices à propos de la réforme.
- Pour faciliter leur insertion professionnelle en contexte de réforme, les participants des trois programmes de formation mentionnent qu'il faut collaborer, maîtriser la réforme et suivre des formations.
- Enfin, les répondants du BES et du BEASS mentionnent que l'ouverture d'esprit au sein du milieu peut faciliter leur insertion en contexte de réforme.

Conclusion

- Notre recherche, mais ici il faut être prudent, rappelons-le, laisse entendre que les futurs enseignants ont su développer, tout au long de leur formation, une vision somme toute assez juste de ce qui les attend sur le terrain.
- En effet, ils se montrent dans l'ensemble moins idéalistes que pragmatiques. Ils expriment un net désir de collaboration – qu'on pourrait qualifier d'authentique – au sein de l'école et souhaitent que le milieu les accueille avec bienveillance afin qu'ils puissent faire leurs preuves.
- À cet égard, ils savent aussi que le parcours sera parsemé d'embûches et qu'ils devront lutter pour se faire une place au soleil.